

LE CAREME A MONTREAL

A LA CATHEDRALE ET A NOTRE-DAME

DANS la lettre-circulaire qu'il adressait à son clergé en partant pour Rome — *ad limina apostolorum* —, Mgr l'archevêque, exhortant les fidèles à bien profiter des prédications quadragésimales qui allaient leur être données, a eu ce mot très grave, qu'on ne saurait trop méditer : " Un réveil chrétien me paraît bien nécessaire aux temps où nous sommes. " La parole du premier pasteur, nous en avons la confiance, sera entendue. Les grandes chaires de la métropole ont retenti hier — premier dimanche du carême — d'accents éloquents. Les foules ont envahi nos temples, et on a écouté avec recueillement les enseignements de la foi. Espérons que notre peuple, fidèle à ses traditions, se tournera davantage vers la religion de ses pères.

D'ailleurs ceux qui lui parlent au nom de Dieu, durant ce carême, pour la plupart sont connus et aimés : le Père Hage, le Père Lalande, le Père Lamarche, le Père Granger, les deux premiers surtout, ont depuis longtemps conquis les meilleurs suffrages. Nous regrettons que le cadre de notre modeste *Semaine* ne nous permette pas d'enregistrer quelques échos de tous ces beaux discours. Mais, comme d'habitude, nous devons nous borner à l'analyse des sermons de la Cathédrale et de Notre-Dame.

A la cathédrale, d'après les directions de Monseigneur, on doit nous parler, cette année, du respect du dimanche, du respect du serment, du respect de la justice, du respect de la modestie et du respect de l'autorité. Tour à tour, MM. les abbés N. Fauteux, J.-O. Maurice, J.-M. Melançon, J.-M.-A. Brosseau et A.-E. Deschamps, tous du clergé séculier de Mont-